

ne jamais contrarier les inspirations des artistes.

—Se "dévouer" est bien le mot juste! soupira la jeune voix assombrie. Oh! Madame, je me demande, à présent, comment j'ai osé!... Car mon essai ne peut être que médiocre!...

Jean, sceptique, toujours en garde contre les minauderies et les manœuvres féminines, examina la jeune fille, pour surprendre un désaccord entre sa physionomie et le ton modeste de son aveu. Mais Mlle Fanny Chesnel ne songeait guère, évidemment, à surveiller son attitude et à préparer des effets gracieux. Inclivée vers le chevalet, elle considérait son ouvrage d'un air d'anxiété, tout en déboutonnant sa grande blouse grise, maculée de couleurs. Jean s'amusa de découvrir, sur le vir, sur le petit nez palpitant de Mlle Fanny, une grande balafre de crayon bleu.

—Si votre étude n'est pas réussie, accusez-en surtout votre modèle! déclara Mme Montbard. A-t-on idée, aussi, de vouloir léguer à la postérité une figure ridée, des yeux fanés, et un profil de casse-noisette?

—Je vous en prie, Madame, ne dites pas de telles horreurs! interrompit la jeune fille avec indignation. Votre portrait eût été délicieux, si j'avais pu vous représenter telle que vous m'apparaissez.

M. de Laneau ne put refuser son approbation, à ce regret exprimé d'un accent sincère.

—Allons, Jean, toi qui t'y connais, dis-nous ton opinion! fit rondement Mme Montbard, se levant de sa bergère. Et ne crains pas d'être franc! Nous attendons de toi la vérité...

Fanny se redressa vivement, et leva ses yeux noisette vers M. de Laneau qui hésitait, fort ennuyé.

—Je vous en serai si reconnaissante, monsieur...

—Mais le rôle de critique sincère n'a rien d'aimable! fit Jean, chefchant encore à se dérober.

Mlle Chesnel numéro Trois secoua la tête.

—Ne vous embarrassez pas de chercher des compliments, monsieur, ils ne me causeraient aucun plaisir, car je sais que je ne les mérite pas. Tandis que vos observations me seront utiles...

—Elles peuvent être erronées... Je ne suis qu'un amateur, un banal amateur...

—Allons, ne fais plus le modeste! intervint Mme Montbard, entraînant son filleul vers la toile. Un monsieur qui a visité tous les musées d'Europe et qui rassemble une collection de peintures du XVIIIe siècle remarquable, a nécessairement le goût formé. Assieds-toi sur la sellette, et confesse-nous ta pensée, loyalement.

Jean, contraint de regarder l'ébauche, fut surpris de la simplicité de la préparation, de la franchise des effets, massés avec une largeur peu habituelle aux œuvres féminines.

—Mais ce pastel s'annonce très bien! articula-t-il. La silhouette de Mme Montbard est très reconnaissable déjà... Les accessoires sont dessinés avec adresse. Et la composition, d'un goût excellent, promet un tableau fort agréable.

La vieille dame frappa dans ses mains, et se tournant, triomphante, vers la petite artiste :

—Là, quand je le disais!

Mais la jeune figure, serrée par l'inquiétude, ne s'épanouit pas. Le pli du doute aux lèvres, un reproche dans les yeux, Mlle Fanny murmurait :

—Vous aviez promis de dire vos impressions et non des flatteries, monsieur!

—Mais les voilà, ses impressions! s'écria Mme Montbard. Ce n'est pas sa faute si elles sont flatteuses!... Vous ne le connaissez guère, si vous le supposez capable de les masquer!

—En effet, fit Jean gaiement. Je suis un paysan du Danube, sachez-le, mademoiselle. Mais, puisque vous désirez absolument qu'on vous censure, j'appellerai votre attention sur la perspective du métier, qui ne me paraît pas très juste, l'emmanchement du bras et de l'épaule gau-

che qui ne me semble pas tout à fait naturel...

Le visage froncé de Mlle Chesnel se rassérénait. Ces critiques lui rendaient les éloges plus vraisemblables.

—Vous avez raison! murmurait-elle, suivant avec attention les indications de son juge. Comment n'ai-je pas vu cela plus tôt? N'apercevez-vous pas d'autres défauts, monsieur? Oh! dites-le moi! Vous me rendez si grand service!

—D'autres fautes peuvent exister qui m'échappent, dans l'état actuel de votre travail, repartit M. de Laneau, entraîné. Quand l'ébauche sera plus poussée, je verrai peut-être.

—C'est cela!... interrompit Mme Montbard. Reviens... Tu dois bien cela au portrait de ta marraine. Et Mlle Fanny te saura gré de tes bons conseils, je te le certifie!

—Oh! assurément, monsieur! Et critiquez sans crainte de me froisser, prononça Mlle Chesnel, qui détachait sa blouse, rangeait ses crayons, et essuyait ses mains poudreuses. Je n'ai pas le moindre amour-propre!

En dépit de cette assertion, elle rougit confuse d'apercevoir dans la glace devant laquelle elle plaçait son chapeau, une figure bariolée de

### Pour combattre l'anémie

L'anémie est bien la maladie la plus fréquente aujourd'hui et l'une des plus graves qui soient. Un être anémié n'offre-t-il pas, en effet, un terrain tout préparé pour toutes sortes de maladies, et notamment pour la "tuberculose", ce mal terrible contre lequel il est encore si difficile de lutter? L'anémie et son cortège de troubles digestifs et cérébraux compromettant gravement la santé, il convient de réagir de suite, et rien n'est plus simple aujourd'hui, puisqu'il suffit à chaque repas de prendre une DRAGÉE RECONSTITUANTE LACHANCE.

En vente partout en flacons de 50 cents. Dépôt général: La Cie des Laboratoires S. Lachance. Limitée, 87, rue St-Christophe, Montréal.